

Des référents

pour un suivi sur-mesure

Au lycée Émilie-de-Rodat, à Toulouse, des professeurs référents accompagnent de façon très précise et régulière l'orientation de leurs élèves de terminale. Un choix qui permet à ces derniers d'obtenir à 92 % leur vœu de cœur sur Parcoursup.

Noémie Fossey-Sergent

Dans le quartier de la Patte d'Oie à Toulouse, les professeurs du lycée général et technologique Émilie-de-Rodat commencent le conseil de classe des T^{les} générales E. Le professeur principal distribue la parole au fil des noms d'élèves qu'il égrène. Mais dans ce conseil, ce sont les professeurs référents qui parlent le plus. Résumé détaillé du profil et du comportement de l'élève sur le trimestre, éventuelle proposition d'une distinction, présentation de ses premiers vœux d'orientation et premier avis dessus... Cela fait six ans que l'établissement fonctionne ainsi. « On a choisi de mettre ce processus en place dès la rentrée 2019, en se rendant compte qu'avec la réforme du lycée et la dispersion des élèves dans de multiples combinaisons de spécialités, le suivi d'orientation

était difficile pour le professeur principal », résume Emmanuelle Dalmau-Rohton, la cheffe d'établissement.

Ainsi, cette année, en T^{le} générale, treize professeurs référents (PR) assurent le suivi des projets d'orientation d'une quinzaine d'élèves chacun, contre 34 pour un professeur principal (PP) avant ce fonctionnement. Ils sont en majorité des professeurs des spécialités de l'élève accompagné. « Les six professeurs principaux, eux, se consacrent à gérer la vie du groupe classe et l'inscription administrative au bac. Les professeurs référents utilisent une partie du quota des heures de vie de classe (une heure tous les quinze jours), partagé avec les professeurs principaux, pour l'orientation : le fonctionnement de Parcoursup et les dates butoirs sont présentés en grand groupe et l'accompagnement du



Les conseils de classe d'Émilie-de-Rodat font la part belle aux professeurs référents.

projet de chacun se fait en individuel selon les besoins », affirme Sandrine Tuheiaiva, la coordinatrice des PP-PR. Cette dernière veille notamment à la formation des nouveaux PR, assure l'interface avec les besoins des enseignants et coordonne les événements sur l'orientation dans l'établissement.

Sécuriser les parcours

Cet accompagnement sur-mesure commence dès le premier trimestre : « Les PR diffusent une première fiche aux élèves en leur demandant leur choix d'orientation, s'ils en ont, et les moyens qu'ils envisagent pour y parvenir », explique Mathieu Bégrand, directeur adjoint du lycée. Cette fiche est examinée lors du

premier conseil de classe et discutée dans les grandes lignes seulement. Ainsi, pour cette élève qui rêve d'être pâtissière et s'est déjà renseignée pour postuler à trois écoles hors Parcoursup, sa PR, enseignante de spécialité HGGSP, recommande de «*sécuriser son parcours en formulant tout de même des vœux sur Parcoursup*». Pour une autre élève qui veut faire une licence de droit-gestion mais a une moyenne de 9/20 en maths complémentaires, elle partage ses doutes quant à ses chances de réussite... «*Une année de remise à niveau en maths est proposée pour cette formation, en parallèle de sa première année, c'est donc tout à fait faisable*», intervient un autre professeur qui connaît cette licence.

Réajuster les choix

Mais c'est au conseil de classe du deuxième trimestre que l'expertise des profs référents prend toute sa valeur. À ce stade, les élèves ont affiné leur projet et leurs notes offrent de réelles possibilités de projection, consolidées grâce à deux outils internes : un fichier avec des filtres vérifiant l'adéquation des combinaisons de spécialités pour telle orientation, un autre compilant les spécialités des anciens élèves et les vœux obtenus. S'y ajoute une veille des notes d'admission de l'année précédente des écoles visées par les lycéens. De quoi aider les PR à fournir un avis argumenté sur les vœux de l'élève au regard de son profil et de ses outils, qui servira de base au commentaire final du chef d'établissement. «*On place exprès le deuxième conseil de classe juste avant la fermeture de la phase de formulation des vœux sur Parcoursup, afin de laisser l'élève réajuster ses choix en dernière minute, s'il l'accepte*», pointe Matthieu Bégrand, qui rédige avec la cheffe d'établissement une appréciation et un avis sur chaque vœu formulé. «*Le but étant bien sûr qu'on émette un avis favorable et qu'on formule le meilleur commentaire pour pousser leur vœu de cœur*», ajoute Matthieu Bégrand. Actuellement, les élèves obtiennent 92 % de leurs vœux de cœur, signe de la qualité de cet accompagnement, plébiscité par les parents d'élèves. ●

© DDEC06



Un portfolio d'avenir

Dans le collège Saint-Barthélemy, à Nice, la documentaliste Sophie Pham a eu l'idée de proposer aux élèves de créer un portfolio dans lequel ils consignent tout au long de leurs années de collège le travail réalisé en termes de connaissance de soi et d'information sur les métiers. Une base précieuse pour s'orienter en fin de 3^e et au-delà.

Être créatif pour mieux orienter

En 2024, la **direction diocésaine de Nice** a envoyé une dizaine de personnes de plusieurs établissements suivre le palier 2 de la formation «*Orientation tous concernés*» de l'Enseignement catholique qui, en mode fablab, invite des collectifs à se mettre en projet. Tour d'horizon des expérimentations en cours dans le territoire.

Mireille Broussous

Mobiliser les anciens élèves pour aider les plus jeunes à s'orienter. C'est un axe structurant de la réflexion sur l'orientation impulsée par la direction diocésaine de Nice : «*Nous voulons constituer une base d'alumni dans laquelle on trouvera des informations sur leurs parcours de formation mais aussi leurs centres d'intérêt, leurs traits de personnalités, leur capacité de travail lorsqu'ils étaient au lycée, etc. Il s'agit de créer un catalogue d'anciens élèves capables d'inspirer les plus jeunes*», affirme Malika Aliouat, directrice adjointe du lycée Sainte-Marie, à Cannes. Ainsi, ils pourront se rendre compte que tel jeune a intégré l'École Boule bien qu'il n'ait jamais suivi la spécialité Arts plastiques au lycée ou que telle autre est devenue orthophoniste après un bac dont l'une des spécialités était les SES. Bref, il s'agit de montrer à travers ces «*profils*» que les parcours sont bien moins prédéterminés qu'ils ne l'imaginent... Autre initiative, celle du lycée général, professionnel et technologique Don Bosco de Nice, qui a sollicité ses anciens élèves pour participer au forum des métiers. «*Dix sont venus. Nous voudrions qu'à terme 50 % des intervenants soient des anciens. Leurs témoignages sont vrais et suscitent la réflexion chez nos élèves*», expose Éric Feltrino, directeur des études du lycée pro. Dans le même esprit, des lycéens de T^{le} expliquent aux collégiens comment et pourquoi ils ont choisi leurs spécialités ou une filière technologique, générale ou professionnelle.

Former les enseignants à l'écoute

En fin de 3^e, une quinzaine des 150 élèves du collège niçois Notre-Dame-de-la-Tramontane sont orientés vers une filière professionnelle ou vers les métiers d'arts. Les enseignants s'emploient à tisser avec eux une relation de confiance afin de les aider à trouver leur voie. «*Nous les recevons en face-à-face ou par deux lorsqu'ils sont très timides. Il faut savoir les écouter, repérer leurs réticences ou leur enthousiasme à travers leur gestuelle*», explique Christian Botton, adjoint de direction du collège. Orienter des élèves si jeunes demande du tact car ils ont souvent du mal à se projeter dans une filière professionnelle. «*Les enseignants sont volontaires pour se former. Quelques-uns vont tester une formation que nous avons mise sur pied et proposeront si nécessaire des modifications avant qu'elle ne soit diffusée auprès des professeurs qui le souhaitent*», indique Christian Botton. Une formation qui suscite des échanges entre enseignants et qui renouvelera leur approche de l'orientation. ●